

EXTRA

JUGENDJOURNAL - SAAR-LOR-LUX



OKTOBER/OCTOBRE 2008

RÉPUBLICAIN LORRAIN - TAGEBLATT - SAARBRÜCKER ZEITUNG

NO. 14

Mc Cain ou Obama: Sprite oder Coca-Cola?

Die Wahlen in den Vereinigten Staaten: quel avenir pour les USA ?

Am 4. November wird in den Vereinigten Staaten gewählt. La campagne électorale amorçe son sprint final : quels sont les choix proposés par les candidats?

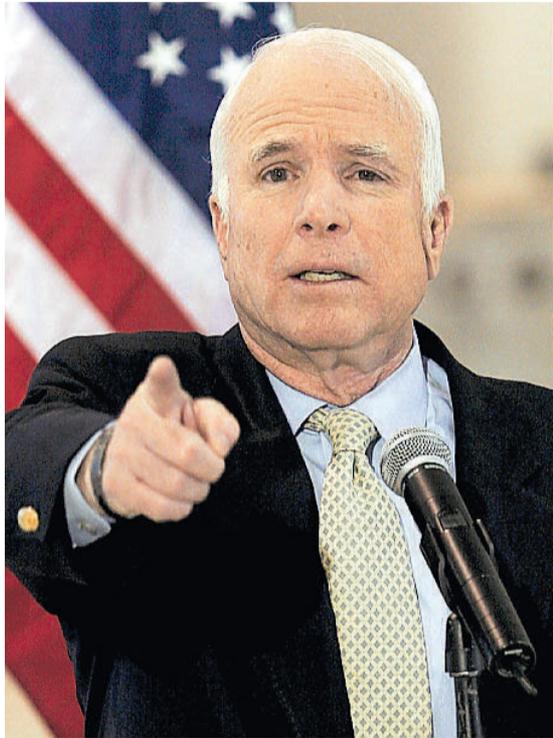
CÉLIA DARISSE, 14,
MONDELANGE.

Les élections présidentielles américaines opposent le républicain John McCain au démocrate Barack Obama. Chacun a des opinions bien distinctes. Obama est en faveur de l'avortement, contrairement à McCain qui voudrait remettre en question la décision de 1973 de la Cour suprême, qui légalisait cet acte.

Les deux candidats se disent contre le mariage gay d'un point de vue personnel, mais McCain est favorable à laisser chaque Etat décider par référendum et Obama à l'autoriser au niveau national. Quant à la peine de mort, tout deux y sont favorables, comme plus de deux tiers des Américains.

Opposition de styles

Barack Obama est jeune et n'a pas beaucoup d'expérience, un atout pour ceux qui veulent du sang neuf dans la vie politique, une faiblesse pour d'autres. Le profil



Mac Cain oder Obama: chaque voix comptera.

métissé de ce fils de Kenyan et d'une Américaine blanche pourrait séduire les classes moyennes et supérieures.

En se démarquant de l'héritage de l'actuel président George W. Bush, John McCain, quant à lui, réussira peut-être à attirer les électeurs qui se détournent du parti républicain en raison de la guerre en Irak et de la crise économique. Il n'est pourtant pas contre. Son franc-parler séduit, notamment lorsque ce vétéran du

Vietnam met en avant son opposition à la torture.

Mais ce qui constitue une force, puisqu'il part ainsi à la conquête des indépendants ou des républicains déçus, peut se transformer en faiblesse lorsqu'il s'adresse à l'électorat évangélique acquis à George W. Bush.

Die Gesellschaftsschere klafft in den Staaten gewaltig auseinander. Auf der einen Seite ethnische Randgruppen wie die Afro-Amerikaner oder die Latinos, auf der an-



Foto: dpa

deren das weisse Bürgertum aus der wohlhabenden Mittelschicht. Barack Obama könnte der erste Schwarze Präsident im Weißen Haus werden. Wenn es ihm gelingt, die Wählerschichten zu mobilisieren, die sich sonst von den Wahlen nicht angesprochen fühlen. Die Wahlbeteiligung liegt im Schnitt bei nur 40 bis 50 Prozent. 40 Jahre nach dem Tod von Martin Luther King, verkörpert Obama für viele seiner Anhänger den neuen amerika-

nischen Traum von einer gerechteren Gesellschaft.

Globales Interesse

Trotz aller Kritik auf dem alten Kontinent beeinflusst der amerikanische Lebensstil auch den europäischen Alltag. Egal ob junge Luxemburger, Saarländer oder Lothringer, Big Apple fasziniert sie alle: „I love New-York“, antwortet zum Beispiel ganz spontan Kenza, 14 Jahre, aus Hagondange, auf die Frage: „Was fällt Dir zu den USA ein?“

Viele Jugendliche hören amerikanische Rockmusik, gehen in in amerikanischen Fast-Food-Ketten essen oder laufen mit Klamotten aus den „Staaten“ rum: Schuhe, Jogginganzüge, Base-Caps usw.

In vier Wochen ist es soweit, dann hat die Welt, pardon, Nordamerika einen neuen Präsidenten.

INFO + INFO + INFO +

Les Etats-Unis comptent 302.074.000 habitants. Il y a 9 % d'Hispaniques, 12 % de Noirs, 3 % d'Asiatiques et 1 % d'Améri-

indiens.
Infos im Netz:
www.zeit.de/us-wahl
www.zoomer.de/US-Wahlkampf

FESTIVAL
Campus
ON AIR

« L'ÉTUDIANT DANS LA VILLE » - DU 16 AU 18 OCTOBRE 2008 - METZ

www.univ-metz.fr - www.mairie-metz.fr

◆ ÉDITORIAL

Unique

JEAN-MARC LAUER,
RÉPUBLICAIN LORRAIN,
ROGER INFALT,
TAGEBLATT, PETER
STEFAN HERBST,
SAARBRÜCKER ZEITUNG.

Après avoir repris le chemin du lycée ou de la première année de faculté, les journalistes en herbe d'Extra ont également retrouvé les locaux de la rédaction, en l'occurrence, celle du *Republicain Lorrain* à Woippy.

Qu'ils soient allemands, français ou luxembourgeois, ces jeunes rédacteurs – qui n'ont jamais été aussi nombreux – sont non



seulement unis par le même plaisir d'écrire, mais démontrent que sans les frontières, il n'y a plus de limite à la créativité, à l'imagination, à l'échange. Se jouant des barrières de la langue et des soi-disant prés carrés culturels, ils nous livrent des articles nourris de la fraîcheur de leur jeunesse, de la spontanéité de leur vision du monde, mais aussi du sérieux de l'expérience à laquelle ils participent.

Dans ce 14e numéro d'Extra, l'éclectisme est une fois de plus la marque de fabrique du groupe. Ainsi, les lycéens-rédacteurs nous font partager une vision en noir et blanc des élections américaines, nous invitent à faire le grand saut au Snowhall d'Amnéville, proposent de découvrir le rock à l'allemande de Rammstein, expliquent que le rugby peut aussi être affaire de filles et que pour faire son cirque, il suffit d'aller à Rouhling.

Extra est définitivement une aventure humaine et éditoriale unique en Europe que le *Republicain Lorrain*, *Tageblatt* et *Saarbrücker Zeitung* sont heureux d'accompagner et de valoriser. Une aventure où des jeunes de trois cultures indiquent à toutes les générations le chemin d'une meilleure connaissance réciproque.



Gros cartables pour les élèves et grosses dépenses pour les parents: c'est la rentrée!

SARAH HUGUEL, 16,
MERTEN.

La rentrée, c'est d'abord lourd au sens propre du terme, avec quelques kilos supplémentaires sur le dos. Le cartable d'un enfant entrant en classe de 6e pèse ainsi 25 % de son poids, ce qui peut entraîner des douleurs musculaires, au cou notamment. Un problème pour des adolescents en pleine croissance, puisque ce surpoids peut être un facteur favorisant des déformations osseuses.

Pas de vacances

La rentrée, c'est aussi lourd, comprenez cette fois-ci démotivant, pour un certain nombre d'élèves. Les retrouvailles avec les copains riment généralement avec

Ein neues Schuljahr ist wie ein neues Leben



Der Hof, der die Welt bedeutet.

Foto: atb.

souvenirs de vacances. Alors quand l'un dit: « Je suis parti deux semaines en Italie, c'était génial! Et toi? », et que son ami répond « J'ai pas pu partir... », ça jette forcément un froid.

Près de la moitié des familles françaises n'est pas partie en vacances cet été, faute d'argent. Les moins bien lotis sont les agriculteurs. Seulement 35 % d'entre eux ont

voyagé, contre 90% des cadres et professions intellectuelles supérieures.

Coût élevé

Enfin, la rentrée, c'est aussi lourd pour les parents. En effet, du côté du porte-monnaie, ça fait plutôt mal. En France, il faut en moyenne déboursier 200 euros pour un élève de 6e. Certains peuvent compter sur l'allocation de

rentrée scolaire. Par exemple, pour qu'une famille avec un enfant en bénéficiant, il ne faut pas dépasser 21 991 euros de revenus par an. Et l'on touche alors 272 euros quelques semaines avant la rentrée.

Mais parfois, ça ne suffit toujours pas. D'autres aides existent donc. En Lorraine, à partir de la Seconde, tous les élèves obtiennent la carte multipass, financée par le conseil régional. Elle est créditée entre 30 et 100 euros, une somme uniquement utilisée pour l'achat de fournitures scolaires. Les livres, par contre, coûtent en moyenne 20 euros l'unité. En Sarre et au Luxembourg, les livres sont également payants et des allocations existent en fonction du nombre d'enfants.

INFO + INFO + INFO

Infos sur l'allocation de rentrée: www.caf.fr

La fac avec bac en poche mais trac en vrac

Erst ganz groß Abi erobern, dann ganz klein wieder an der Uni anfangen

Nouveau monde et nouvelle organisation pour les étudiants qui rentrent à l'université. Témoignages.

MARIE LESPAGNOL, 18,
SILLEGNY.

« Entrer à la fac, c'est comme être lâché dans l'arène: il faut se battre. C'est une nouvelle vie qui commence, nous devons acquérir une certaine autonomie que nous n'avions pas au lycée. Ici, les profs ne nous encadrent plus », résume Noémie.

A 17 ans, cette étudiante originaire de Phalsbourg, en Moselle, entre en première année de fac de langues. Comme beaucoup de jeunes de son âge, dès son premier jour à l'université, elle était perdue.

Le campus est immense. La première étape consiste donc à trouver le bon bâtiment. Ensuite, il ne reste plus qu'à suivre ses nouveaux camarades dans l'amphithéâtre, une salle immense où 300 étudiants se regroupent pour suivre généralement un cours magistral, avec un unique professeur.

Mais le premier jour, dans l'amphi, c'est la découverte des emplois du temps qui est au programme. Grosse surprise pour Noémie: le sien se limite à 26 h de cours par semaine. « Maintenant, nous avons beaucoup de temps libre, il va falloir en profiter pour bosser. 65% du travail universitaire est personnel », estime-t-elle. On passe donc plus ou moins de temps chez soi à réviser. Soit au domicile familial, après un petit trajet en train ou en bus, soit dans sa chambre étudiante.

Nouveau rythme

Certains vivent en effet trop loin et ont dû s'adresser au Clous, le centre local des œuvres universitaires et scolaires, pour avoir un logement sur le campus. Une étape majeure pour eux: la plupart quitte le cocon familial pour la première fois.

Cette séparation est d'autant plus dure pour les étra-

ngers. A l'université Paul-Verlaine de Metz, on en recense 2134 sur 15640, toutes filières confondues. C'est le cas de cette étudiante allemande de 20 ans, originaire de Sarrebruck. Elle suit le cursus franco-allemand de communication et économie transfrontalière. Et avoue tout d'abord avoir été surprise par l'architecture du campus, avec des bâtiments ressemblant à des « hôpitaux ». Ensuite, et un peu plus sérieusement, c'est le déroulement des cours qui l'a décontenancée. « Le rythme est difficile à suivre. Mais nous sommes pris en charge par des élèves français, et ça nous aide beaucoup ».

Cependant, tous les étudiants étrangers n'ont pas le droit à une bourse universitaire ou à un logement sur le campus. Les études sont alors à leurs frais. Les syndicats étudiants se battent donc pour qu'ils puissent

avoir accès à ces droits, comme n'importe quel étudiant. Florent, un militant Unef de 21 ans, énonce le slogan propre à cette lutte: « Mêmes études, mêmes droits ».

PARTNER

Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit,
Deutsch-Französischer Kulturrat,
Département de la Moselle,
Deutsch-Französisches Jugendwerk

PARTENAIRES

La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande,
Le Haut-Conseil culturel franco-allemand,
Le Département de la Moselle,
L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

IMPRESSUM

RÉPUBLICAIN LORRAIN

Directeur Général, Directeur de la publication: Pierre Wicker
Rédacteur en Chef: Jean-Marc Lauer
Rédaction: Pascal Mittelberger

SAARBRÜCKER ZEITUNG

Chefredaktion:
Peter Stefan Herbst
Redaktion: Simone Hien
Geschäftsführung:
Dr. Joachim Meinhold (Vors.)
Verlagsleitung:
Bernhard H. Reese, Inga Scholz

TAGEBLATT

Direction générale
et Rédaction en Chef:
Alvin Sold et Danièle Fonck
Secrétaire de rédaction: Roger Infalt

Koordination:
Aloisius Tritz
Projektleitung / Directeur de projet
Chris Mathieu

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Pour s'informer sur les universités de Saar-Lor-Lux:
www.univ-metz.fr, www.uni-saarland.de, www.uni.lu
Les aides sur www.crous-nancy-metz.fr
Deutsch-Französische Hochschule:
www.dfh-ufa.org

Voulez-vous une histoire avec moi?

Zwei Länder und ein deutsch-französisches Geschichtsbuch, l'histoire du manuel d'histoire franco-allemand

2003 trat das erste deutsch-französische Jugendparlament anlässlich des 40. Jahrestags der Verabschiedung des Elisé-Vertrags in Berlin zusammen. 550 Jugendliche erarbeiteten Vorschläge zur deutsch-französischen Zusammenarbeit.

ANNAELLE ZIETZ, 16
SAARBRÜCKEN.

Die Forderung nach einem gemeinsamen deutsch-französischen Geschichtsbuch war einer dieser Vorschläge, die die Jugendlichen dem damaligen Staatspräsidenten Jacques Chirac und Bundeskanzler Gerhard Schröder vorlegten. Noch im selben Jahr kam eine Projektgruppe zusammen, 2006 erschien der erste Band „Europa und die Welt seit 1945“. Im April dieses Jahres wurde der zweite Band veröffentlicht: „Europa und die Welt vom Wiener Kongress bis 1945/ L'Europe et le monde du congrès de Vienne à 1945.“ 2009/2010 folgt der dritte: „Von der Antike bis zu Napoleon/De l'Antiquité à Napoléon.“

„Je donne des cours d'histoire aux élèves de l'AbiBac, avant, on n'avait pas un manuel qui couvrait le programme d'histoire des deux pays, j'étais obligé de bricoler mon cours avec des textes des différents bouquins allemands et français“, sagt Geschichtslehrer Jean-Paul Gadler am Lycée Jean de Pange, Sarreguemines. Schulen, die ein Abibac, also ein



„T'as de beaux yeux tu sais“ / „Schau mir in die Augen Kleiner“ Angela Merkel (links) und der französische Staatspräsident Nicolas Sarkozy.

Foto: afp

deutsch-französisches Abitur, das in beiden Ländern als Hochschulreife anerkannt wird, anbieten, begrüßen dieses Buch. Doch die Gewichtung des Fachs Geschichte ist in beiden Ländern sehr unterschiedlich.

Zwei Perspektiven

Deshalb ist es schwierig, die Lehrpläne beider Länder abzustimmen und in einem Schulbuch unterzubringen. In Deutschland muss nur ins Geschichtsabitur, wer es als Leistungsfach gewählt hat, in Frankreich muss jeder Schüler in die schriftliche Geschichtsprüfung.

Die wohl größte Schwierigkeit lag jedoch darin, die Geschichte der deutsch-französischen Beziehungen aus beiden Perspektiven zu

beschreiben, ohne dass eine der beiden Sichtweisen überwiegt. Damit das funktioniert, waren 12 Autoren für die Geschichtsbücher zuständig – 6 französische und 6 deutsche. Jeder verantwortete ein Kapitel, das jeweils nach persönlichen Vorlieben und Kompetenzen verteilt wurden. „Ja, natürlich gab es auch Meinungsverschiedenheiten“, sagt Dr. Rolf Wittenbrock, ein Teilnehmer der Projektgruppe, die für die deutsche Seite zuständig war. Ein Streitpunkt zum Beispiel war die Darstellung des ersten Weltkrie-

ges, der als „La grande guerre“ in Frankreich eine viel bedeutendere Rolle spielt als in Deutschland. Am Ende einiger Großkapitel gibt es eine Seite unter dem Namen „deutsch-französischer Perspektivenwechsel (regard croisé)“.

Regard croisé

Das ist zwar ein Zeichen dafür, dass sich die Autoren nicht immer einig waren – liefert aber auch Diskussionsmaterial im Unterricht. Außerdem bemerkt man manchmal, ob der Artikel aus einer deutschen oder

französischen Feder stammt. Das Schulbuch wurde übrigens nicht nur für Abibac-Schüler entworfen. Im Moment jedoch benutzen es vorwiegend solche Schulen, die ein „Doppel-Abi“ anbieten. Vielleicht liegt das daran, dass noch nicht alle drei Bücher erschienen sind. Aber auch bürokratische Probleme spielen in Deutschland eine Rolle – hier macht jedes Bundesland seine eigene Bildungspolitik. In diesem Fall ist es vielleicht von Vorteil, dass Frankreich ein zentralistischer Staat ist.

Das Buch stößt, da es das erste seiner Art ist, auf internationales Interesse. In Asien ist man dabei, es auf japanisch und koreanisch zu übersetzen. Japanische Gäste waren auch am deutsch-französischen Gymnasium in Saarbrücken: „Ein ähnliches Projekt wird auch in Japan angestrebt, nämlich dass das schon entwickelte Geschichtsbuch, das die Perspektiven Japans, Südkoreas und Chinas darstellt, ein reguläres Schulbuch wird“, so Herr Nishiyama.

Früher wurde der Geschichtsunterricht auch dazu genutzt, Feindbilder und Stereotypen zu schaffen. Das Schulbuch steht für einen weltoffeneren Geschichtsunterricht. Es ist ein Symbol für die deutsch-französische Freundschaft. Für die meisten Schüler jedoch ist und bleibt das Geschichtsbuch einfach nur ein Schulbuch, das unter allgemeinen Stöhnen gepaukt werden muss.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

www.klett.de/Projekte/Geschichte/dfgb

www.nathan.fr

Abibac: <http://de.wikipedia.org/wiki/Abibac>

20cent tanken!

Jetzt 20cent abonnieren und
15 € Tankgutschein
bei GLOBUS sichern.

Tanken Sie täglich mit 20cent die wichtigsten Nachrichten aus dem Saarland, Deutschland und der Welt. Außerdem: alles rund um Termine, Trends, Sport sowie das aktuelle TV-Programm. Alles für nur 7,40€ im Monat.

Abo-Hotline: (06 81) 5 02-55 35




Abi oder Amok? Game over shoot again . . .

Killerspiele sind nicht der Grund dafür, dass Jugendliche Menschen töten / Ces jeunes qui prennent les armes

Was schürt in Jugendlichen derart den Hass, dass sie zu Amokläufern werden und Bluttaten begehen, wie gerade an einer Schule in Finnland? Hat es was mit Computer-Spielen zu tun oder liegt der Grund in unserer Gesellschaft?

DAN KOLBER, 16, MERSCH.

„Ich habe lange überlegt, was ich hier schreiben könnte. Doch mir fehlen die Worte. Mein stilles und starkes Mitgefühl gilt allen Angehörigen“, schreibt die Studentin Sari Ojantola im Internet-Netzwerk Facebook.

Zwei Wochen nach dem furchtbaren Amoklauf des 22-jährigen Matti Juhani Saari in der finnischen Stadt Kauhajoki sitzt der Schmerz noch tief. Die Trauer zehrt an den Angehörigen der Opfer – auch hier sind wir betroffen und schockiert.

Doch so langsam weicht die ungläubige Sprachlosigkeit über das Geschehene, weicht das betroffene Schweigen und die Fragen drängen in den Raum – allen voran die Frage nach dem Warum?

Zum zweiten Mal innerhalb eines Jahres wurde am Dienstag, 23. September, eine finnische Schule zum Schauplatz eines blutigen Massakers. Elf Menschen starben bei der Bluttat, der Täter selbst schoss sich in den Kopf und starb in einem Krankenhaus. Bereits im November 2007 erschoss ein 18-Jähriger mehrere Mitschüler, seine Rektorin, die Krankenschwester und schließlich sich selbst.

Was schürt den Hass?

Es scheint als würden immer mehr Jugendliche zu unkontrollierbaren Zeitbomben – ohne Moral, ohne Mitgefühl. Sie erschießen gezielt Mitmenschen, legen Feuer und offenbaren einen unbändigen Hass auf diese Gesellschaft. Was schürt diesen Hass, diese Gewalttätigkeit? Man reagiert schockiert, fassungslos, und ringt nach Erklärungen, Gründen. Gründe, die man meist weit entfernt von sich selber sucht.

Oft heißt es, dass Killerspiele, so genannte Ego-Shooter, also Computer-Games Jugendliche angeblich abstumpfen und zu Killern ausbilden. Mit solchen Aus-



Der Amokläufer, der im November 2007 acht Menschen und sich selbst tötete, zeigte seine Waffe auf der Internet-Seite You Tube. Quand le désespoir devient violence. Foto: dpa

sagen jedoch erklärt man die jungen Menschen zu unselbstständigen Puppen, die nicht selbst nachdenken, sondern wie stumpfsinnige, unzurechnungsfähige Zombies durch die Gegend laufen. Dabei sind Killerspiele ja bloß eine Kategorie: der Amokläufer von Kauhajoki lauschte den brutalen, Gewaltverherrlichenden Songtexten eines Musikprojekts namens „Wumpscut“. Diese sollte man wohl dann

INFO + INFO

Als Ego-Shooter beziehungsweise Killerspiele werden virtuelle Spiele bezeichnet, in denen der Spielende selbst die Waffe führt. Der Spieler bewegt sich also in der Ich-Perspektive durch die dreidimensionale Welt, um unterschiedliche Gegner, zum Beispiel Monster oder Menschen zu töten.

Amokläufe in den letzten Jahren:

23. September 2008, Kauhajoki/Finnland, 11 Tote
 14. Februar 2008, Northern Illinois University, 6 Tote, 16 Verletzte
 7. November 2007, Jokela/Finnland, 9 Tote, 12 Verletzte
 27. Juli 2007, Jabukovac/Serbien, 9 Tote, 2 Verletzte
 16. April 2007, Blacksburg/Virginia, 32 Tote, 29 Verletzte
 20. November 2006, Emsdetten, 1 Toter, 37 Verletzte
 6. April 2002, Erfurt, 17 Tote
 27. März 2002, Nanterre, 8 Tote, 19 Verletzte
 Wumpscut: www.wumpscut.com

auch verbieten. Genauso wie Horrorfilme, die Gewalt vorführen, oder Heldenfilme, in denen der Filmheld mit starrem und kühlem Blick Menschen tötet – im Sinne der Gerechtigkeit natürlich.

Warum Flucht?

Einer Gerechtigkeit, die leider auch subjektiv gedeutet werden kann: Jugendliche sehen sich selbst ungerecht behandelt und möchten mit brutaler Gewalt, wie in den Filmen, „ihre“ Gerechtigkeit wiederherstellen. Ginge es nach diesem Muster, gäbe es vermutlich viele tausende Jugendliche, die höchstwahrscheinlich zu Amokläufern würden.

Die Frage lautet doch, warum kommen Jugendliche überhaupt auf solche Ideen? Was treibt sie zur Flucht in die virtuelle Welt? Sie fühlen sich nicht mehr wohl in der Wirklichkeit – ist eine mögliche Antwort. Dabei muss man erwähnen, dass solche Amokläufe hauptsächlich an Schulen stattfinden – an dem Ort, an dem Schüler eigentlich ihre Stärken und Schwächen ergründen und dementsprechend gefördert werden sollten. Doch der Begriff Schule erweckt bei vielen Schülern eher ein Gefühl des Unbehagens. Für manche ist es der Ort, an dem ihre Schwächen bloßgelegt und vorgeführt werden: eher der Ort der Demütigung als der Bildung.

Verzweifelt

Mit dem Vorwurf, dass Killerspiele die Jugendlichen zu Amokläufern verführen, spricht man jungen Leuten Vernunft und Zurechnungsfähigkeit ab. Man verkennt, dass diese Amokläufe aus Verzweiflung, Isolierung und dem Unvermögen, einen Platz in dieser Gesellschaft zu finden, entspringen. Man sucht nach einer einfachen Lösung.

Und bei dem Versuch, etwas verantwortlich zu machen, statt sich mit Jugendlichen auseinanderzusetzen, gerät man auf den falschen Weg. Denn Computer-Spiele zu verurteilen, führt auf den falschen Weg. Denn ob mit Killerspielen oder ohne, „Der schrecklichste der Schrecken, / Das ist der Mensch in seinem Wahn.“, das wusste bereits Schiller vor mehr als zweihundert Jahren.

„Entre les murs“: wenn Schule Kino macht

Der sehenswerte Film zeigt die Konflikte zwischen Teenagern und Lehrern an einer französischen Schule

Der Film „entre les murs“ (Zwischen den Mauern) von dem französischen Regisseur Laurent Cantet, handelt von einer Schulklasse in einem Pariser „Collège“, das in einem Problemviertel liegt. Die Schüler sind zwischen 13 und 15 Jahren alt.

CATHERINE KIEFER, 16,
SAGESSA RAESCH, 16,
SARREGUEMINES.

Der überwiegende Teil des Films spielt im Klassenraum. 25 Teenager sind in dieser siebten Klasse dieser Pariser Schule. Hier sind viele Nationalitäten, Kulturen, und Religionen vertreten. Der Film dokumentiert ein Jahr ihres Zusammenlebens in der Schule. Und im Laufe dieses Jahres kommt es zu mehreren Problem-Situationen, wie zum Beispiel Aggressivität oder Unhöflichkeit zwischen Lehrern, und Schülern.

Konflikte häufen sich

Anfangs sind diese Zwischenfälle nur von kleinem Umfang. Mit der Zeit aber werden sie immer schlimmer. All die Situationen, die „zwischen den Mauern“ einer Schule verborgen und verschwiegen bleiben, werden hier aufgedeckt. Wie zum Beispiel, dass die nicht funktionierende Kaffeemaschine für die Lehrer oftmals wichtiger ist, als die Schüler und deren Probleme.

„Entre les murs“ ist der erste französische Film seit über 20 Jahren, der bei den Film-Festspielen von Cannes mit der renommierten



„Entre les murs“ des Regisseurs Laurent Cantet (rechts) bekam in Cannes die «Palme d'Or».

Foto: Reuters

„Palme d'Or“ (Goldene Palme) ausgezeichnet wurde. Außerdem ist er nicht mit Schauspielern besetzt, sondern überwiegend mit Laiendarstellern. Schüler spielen Schüler, Lehrer spielen Lehrer und (fast) jeder behält seinen eigenen Vornamen. Es ist also ein Film, der zwischen Fiktion und Dokumentation hin und her schwankt.

Das ist mit ein Grund, wa-

rum auch sehr viel über ihn diskutiert wird. „Der Film hat mir dank der jungen „Schauspieler“ sehr gut gefallen. Außerdem spiegelt er die Realität sehr gut wieder“, meint zum Beispiel Elsa Henrion, 18, aus Straßburg.

Für alle Personen, denen das französische Schulsystem unbekannt ist, kann dieser Film ein sehr gutes Beispiel für den Verlauf eines Schuljahres in diesem Land

bieten. Es ist eine sehr treffende Verfilmung des Schulalltages der meisten „collèges“, der von 8 bis 17 Uhr dauert.

Viel Zeit in der Schule

Diese Uhrzeiten und die anschließenden Hausaufgaben sind vielleicht die Ursache dafür, weshalb manche Schüler genervt sind, wenig Respekt vor den Lehrern haben. Denn die Schule nimmt fast ihre ganze Zeit in Anspruch. Die Jugendlichen haben keine Freizeit, kein Leben mehr außerhalb der Schule – und wenn sie dann noch Probleme mit den Lehrern haben, kann es oft zu Konflikten kommen.

Der Film gibt Denkanstöße,

dem Kinobesucher stellen sich Fragen: Unter anderem, warum die Schüler so wenig Respekt vor den Lehrern haben und warum die Lehrer die Schüler so ungerecht behandeln. Abschließend kann man sagen, dass dieser Film nicht kalt lässt, sondern Reaktionen auslöst und wahrheitsgerecht ist, da er in Frankreich ein sehr großes Aufsehen erregt hat. Vanessa, 17 aus Cadenbronn sagt nach dem Film: „In meinem Collège war es genauso. Lehrer und Schüler haben sich nicht gut verstanden und Schüler waren immer im Unrecht.“ Wenn der Film auch ein bisschen lang ist (2 Stunden), ist er auf jeden Fall sehenswert.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_cartile=18422539.html(Filmvorschau)
www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=58151.html
www.de.wikipedia.org/wiki/Entre_les_murs
www.kino-zeit.de/Filme/Artikel/9666_entre-les-murs--the-class--cannes-2008-.html

Nucléaire: l'énergie pour un avenir rayonnant?

Nuklearenergie: Der Atom des Anstosses

L'énergie nucléaire est découverte en 1938 par deux chimistes allemands, Strassman et Hahn, qui mettait en évidence la fission nucléaire.

AUDREY FISNÉ, 15,
BOUZONVILLE.

La première centrale nucléaire est mise en service en Union soviétique en 1954 mais au XXIe siècle, c'est la France qui arrive en tête du classement des pays utilisant l'énergie nucléaire. Elle pro-

duit 78 % de l'électricité consommée en France, contre environ 30 % en Allemagne.

Sur les bords de la Moselle se trouve la centrale nucléaire de Cattenom, dont le premier réacteur a été mis en service en 1978. Avec une production annuelle de 37,4 milliards de kilowattheures (kWh) par an, Cattenom génère 8 % de l'énergie nationale. Si 63 % des Français se déclarent inquiets quant à la sécurité au sein des centrales nucléaires, l'opinion des près de 1.200 salariés du

site est plus nuancée.

Cattenom affiche une certification environnementale (2005), une certification qualité (2007) et une certification hygiène et sécurité (2008) qui rassurent son environnement. En ce qui concerne le stockage des déchets

radioactifs, plusieurs communes du grand Est ont été approchées cet été par l'Andra (Agence nationale pour la gestion de déchets radioactifs), qui avait envoyée un courrier à 3.115 communes françaises pour leurs signaler que la géologie de leur sol

permettrait l'accueil d'un centre de stockage.

C'est ainsi aux communes intéressées de se porter candidates pour l'accueil d'un site de retrait qui apporte aussi des subventions financières importantes. Un procédé qui a suscité l'émoi des Sarrois craignant de se voir en face de la poubelle nucléaire française. Pourtant en Lorraine, les énergies renouvelables ont une place honorable avec le 3e rang de production éolienne nationale.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Andra: www.andra.fr
Agence pour l'énergie nucléaire: www.nea.fr/html/nea/flyerfr.html / Sortir du nucléaire: www.sortirdunucleaire.org; Koordinationskreis gegen Atomkraft Saar e.V.: www.antiatom-saar.de

Snowhall : Skifahren in der Halle

Anfänger und Fortgeschrittene können sich auf einer der längsten Indoor-Skipisten der Welt austoben

Ein schöner Ausflug im Schnee, in Frankreich, im Sommer, in einem rustikalen Ambiente, klingt das unmöglich? Es ist nicht unmöglich, denn Jean Kieffer, Bürgermeister von Amnéville, hat es sich vor 3 Jahren vorgenommen, eine Indoor-Skipiste zu bauen, die 365 Tage im Jahr geöffnet ist

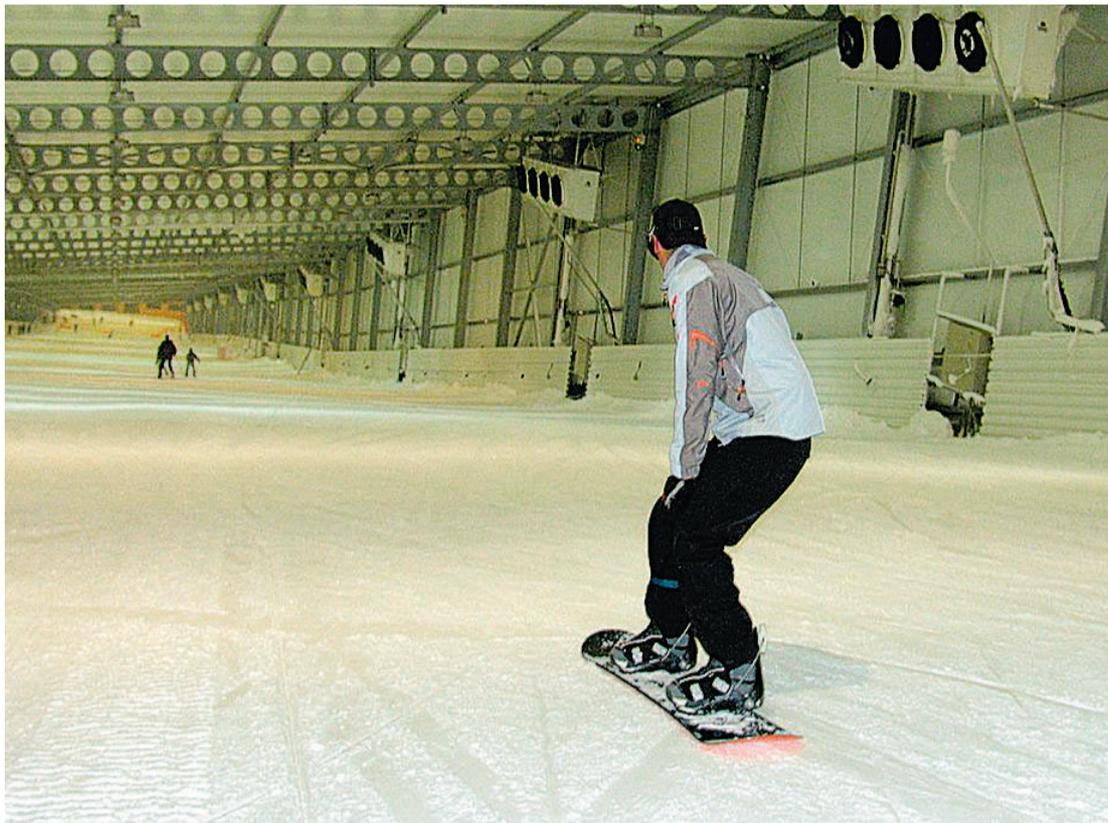
JUSTINE VALENTIN, 16, ARGANCY.

Die Snowhall in Amnéville ist mit einer Länge von 620 Metern eine der größten Indoor-Skipisten der Welt. Sie ist für Ski-, Snowboard- und Rodelfreaks gedacht. Die Snowhall vermietet alles Nötige an Ausrüstung, wie zum Beispiel Schutzhelm, Skistöcke, Snowboardbrett oder Skianzüge. Und selbst erfahrene Skifahrer kommen immer wieder gerne, gerade jetzt, wo die Piste um zirka hundert Metern verlängert wurde, lohnt es sich noch mehr.

Viele Touristen

Die „Schneehalle“ bietet Skikurse für Anfänger sowie für Fortgeschrittene an. Die Kurse werden von vielen Vereinen wie ESF (Ecole de Ski Française : Französische Skischule) oder Handisport durchgeführt.

Viele deutsche Touristen kommen hierher, insbesondere an den Feiertagen. „Vielleicht wirkt die Anziehungskraft der deutschen und französischen Ski-Nationalmannschaft, die auf dieser Piste trainiert haben“, comme l'a dit Jennifer De



Snowhall : sous le toit, la neige.

Foto: SZ

Bacco, l'assistante en communication.

Die Besucher können auch an den internen Wettbewerben der Snowhall teilneh-

men. So kann man zum Beispiel versuchen, den Rekord für den längsten „Rail de Snowboard et de Ski“ zu brechen, der hier entstand. Au-

trement dit essayer de tenir en équilibre le plus longtemps en ski ou en snowboard sur une barre de métal, oder auch noch Free-

style-Kurse besuchen, um dann auf der Piste besser aufzufallen. Il faut aussi savoir, dass wenige Angestellte Deutsch können, dafür gibt es aber vor Ort etliche Broschüren in deutscher Sprache.

Nach einigen Stunden im Schnee können die Skifahrer und Snowboarder eine Pause in der Kneipe oder in der Pizzeria einlegen. Dort finden des Öfteren Veranstaltungen statt, wie zum Beispiel Pop-Rock-Konzerte örtlicher Gruppen oder Abende mit Klavier- und Geigenmusik.

Andere Attraktionen

Les avis sur cette structure sont très partagés: Fred, 24 ans trouve que c'est «super car ça permet de débiter pour les novices et ça permet aux confirmés de se faire plaisir entre 2 saisons de ski. Surtout quel délice de déguster une fondue savoyarde face à la piste!» Tandis que Patrick, 43 ans, pense que le Snowhall est „total überflüssig. Das ist die reinste Energieverschwendung und ich weigere mich, auch nur in die Gegend zu gehen“. Mais le mieux est encore de se faire son propre avis.

Wenn man schon Mal in Amnéville ist, kann man auch Freizeitangebote außerhalb der Snowhall wahrnehmen, wie zum Beispiel den Zoo und den Vergnügungspark (Walygator à Maizières-les-Metz) besuchen oder Bowlen und in's Kino gehen – wobei die Snowhall seit ihrer Eröffnung im Jahr 2005 eine unumgängliche Attraktion ist.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO INFO + INFO + INFO + INFO +

Preise:

- 2 Stunden für Studenten: 16,50 € am Wochenende und 14,00 € Wochentags (Hochsaison)
 - Ausrüstung, 2 Std.: 3 Euro
- Geschäftszeiten (Piste):
- Montag: 14 Uhr – 20 Uhr
 - Dienstag und Mittwoch: 10 Uhr – 22 Uhr
 - Donnerstag : 14 Uhr – 23 Uhr
 - Freitag und Samstag: 10 Uhr – 23 Uhr
 - Sonntag : 10 Uhr – 20 Uhr

Weitere Indoor-Skipisten

- Allrounder Winter World Neuss (Nordrhein-Westfalen)
 - Alpincenter Bottrop (Nordrhein-Westfalen)
 - Snowworld Landgraaf (Niederlande)
 - Indoor Skibaan Casablanca bei Antwerpen (Belgien)
- Internet-Seite: www.snowhall.fr



funsports.lu (*)

urbansports > inline fitness / speed > inline aggressive > sk8 > kickboards > snakeboards	watersports > windsurf / surf > wakeboard > bodyboards > waterski > kite	snowsports > snowboards > snowblades fashion + beachwear
---	--	--

(*) by



83,

rue de Hollerich | Luxembourg

tel.: 48 48 49 | www.funports.lu



Wenn Frauen um's Ei kämpfen

Le rugby un sport d'hommes? Cela fait bien rire les filles ...

La tête dans le gazon, dans la boue ou sous la mêlée, les filles se mettent à l'ovale. Männer sind Romantiker, Frauen kämpfen härter: Mädchenrugby.

SÉLEN ATAMANIUK, 15, NOUSSEVILLER.

Lorsqu'on demande à une jeune fille ce qu'elle pratique comme sport, on s'attend à ce qu'elle réponde de la danse ou encore de l'équitation. Au-delà des idées reçues, les réponses des adolescentes d'aujourd'hui sont parfois plus surprenantes. Certaines avouent pratiquer la boxe, la lutte ou encore le rugby.

Pour cette dernière activité, la Coupe du monde de 2007, organisée en France, a produit de l'effet auprès des filles. A moins que ce ne soit le fameux calendrier des «Dieux du stade», montrant des rugbymen dénudés.

« Mon père pratiquait le rugby. Je m'y suis donc intéressée et j'ai suivi le parcours de Toulouse, mon équipe favorite », confie Amandine, de Folschviller. Pour elle et sa sœur, il s'agit donc d'un héritage paternel. Elles ont décidé, en septembre 2007, de créer une équipe féminine à Saint Avold. Leur père en est l'un des entraîneurs.

Le rugby féminin est né en Nouvelle-Zélande. En

France, où le ballon ovale est le deuxième sport national derrière le football, les premières équipes de filles sont apparues dès 1965, une initiative de jeunes étudiantes afin de lutter contre «la faim dans le monde».

Mais le rugby féminin n'est accepté qu'en juillet 1989 par la Fédération française. Comme chez les hommes, le sport est surtout pratiqué dans le Sud-Ouest. Une région où l'on trouve aussi l'ancêtre du rugby: la soule, un sport sans règles... qui servait à régler les comptes entre les villageois.

Dans les autres coins de l'Hexagone, le rugby féminin est un peu délaissé. Pourtant, on observe depuis quelques années une augmentation des effectifs. En mars 1998, le comité d'Alsace-Lorraine comptait 144 licenciées. Dix ans plus tard, 322 joueuses sont inscrites en club. Du côté du Luxembourg, l'équipe nationale a été créée en 2005.

Bain de boue

Sur un terrain de rugby, les filles en short et en crampons n'hésitent pas à se rentrer «dans le buffet», à plaquer, une action consistant à faire tomber l'adversaire en lui attrapant les jambes. On lit alors la rage de vaincre sur leurs visages emplies de boue. Sans se soucier des regards intrigués de



Wir geben nichts und nehmen alles: Rugby ist ein Kampfsport. Foto: Sélen Atamaniuk.

l'extérieur. «Quand ma copine m'a dit qu'elle faisait du rugby, je l'ai traité de folle », affirme Sophie, de Hom-bourg-Haut.

Mais contrairement aux préjugés, les rugbygirls ne sont pas des monstres. Loin de là. Après la douche et les petites pouponneries, on ne les reconnaît plus. « Dans les vestiaires, elles mettent plus de temps à se préparer, à prendre leur douche. C'est un changement radical entre le moment où elles sont en short et crampons et le moment où elle sortent des vestiaires et où elle ressemblent

à toutes les jeunes filles de leur âge », explique l'entraîneur.

Rugby famille

Et si l'on distingue des cris de rage sur le terrain, les éclats de rire prennent le relai pendant les troisièmes mi-temps légendaires. Le rugby est en effet connu dans le monde entier pour cela. Et les filles ne sont pas en reste. « C'est en quelque sorte une seconde famille », résume Christine, troisième ligne à Saint Avold.

« Le problème chez nous, c'est qu'il n'y a pas beaucoup

d'équipe féminine dans le coin. On est obligé de se déplacer parfois jusqu'à Dijon... Mais pendant le trajet, il y a de beaux moments. Quand on revient d'un bon match, on chante toutes ensemble, on rit. C'est l'esprit rugby », conclut Élodie, une autre joueuse du club.

INFO + INFO + INFO +

<http://rugbygirl-naborien.skyrock.com>

Le saviez-vous ? Il existe une version féminine du tournoi des Six nations (www.rbs6nations.com).

Zirkusschule mal ganz anders

In Rouhling eröffnet Ende 2009 eine deutsch-französische Zirkusschule

Ende 2009 ist es soweit. In Rouhling soll es dann ein deutsch-französisches Zirkuszentrum geben, wo man Kunststücke wie das Jonglieren lernen kann.

MARIE SCHWARTZ, 16, DIEBLING.

Fanny Tretjak arbeitet an einem Projekt, mit dem man in einem deutsch-französischen Zentrum Zirkuskunst erlernen kann. Dieses Zentrum, ungefähr 750 Quadratmeter groß, befindet sich in Rouhling in der Nähe von Sarreguemines und soll Ende 2009 eröffnet werden.

„Unser Ziel ist es, erst einmal Partner aus der Umgebung zu finden. Im Moment sind wir mit EOLE in Monti-

gny, EN VOL in Sarrebourg und JONGLE A CROQUER in Falck im Gespräch. Um unserem Ziel noch näher zu kommen, suchen wir deutsche und luxemburgische Zirkusschulen, die bereit sind, mit uns zusammen zu arbeiten“, berichtet Xavier Müller, Animator der jetzigen Zirkusschule.

Die beiden Elfjährigen Amel und Lucas sind begeistert von Xavier: Er ist nett, hilfsbereit und ein super Zirkuslehrer. Amel erzählt: „Ich habe drei Jahre Zirkusschule hinter mir. Davon habe ich ein Jahr lang jongliert und seit zwei Jahren fahre ich nun Einrad. Lucas ist erst seit zwei Jahren dabei: „Ich jongliere gerne. Aber am liebsten führe ich Kunststü-

cke mit meinem Diabolo vor.“

Xavier unterrichtet bereits seit einigen Jahren erfolgreich Kinder im Alter von 6 bis 15 Jahren in der Zirkuskunst, aber die aktuellen Räumlichkeiten sind zu klein geworden.

Auch für Erwachsene

Wenn dieses neue Zentrum einmal steht und anwendbar ist, wollen Xavier und Fanny Tretjak auch Schulen und behinderte Menschen in ihrem Zirkusparadies empfangen. Sie wollen auch die Altersgruppe ausweiten und eventuell eine Erwachsenenengruppe bilden.

Und egal für welches Alter, das Erlernen der Lektionen

soll dem Anspruch der Zirkusmacher nach in einem angenehmen Umfeld stattfinden. Bevor man in das wahre Leben der Artisten einsteigen kann, muss man unbedingt Spaß an der Sache haben. Keiner ist gezwungen, immer weiter zu kommen und jeder hat seinen eigenen Platz bei den Aktivitäten, ob Anfänger oder Fortgeschrittene.

Wenn der Interessierte dann alle Zirkuskunststücke beschnuppert hat, kann er sich eines aussuchen, um sich dann in dieser Disziplin zu spezialisieren – immer mit Hilfe eines Animators.

Wichtig ist auch, dass jeder in seinem Rhythmus vorwärts kommt. Man sollte Zeit nehmen, die anderen zu

beobachten und lernen, ihnen zuzuhören. In der Regel hat jeder seine Spezialität, die Disziplin in der er besonders gut ist. Man kann diese Fähigkeiten nutzen, indem man sie mit anderen teilt, ihnen beispielsweise etwas genauer erklärt und hilft, weiterzukommen. Neugierig geworden? Na dann ... Fanny Tretjak und Xavier Müller freuen sich darauf, Ende 2009 zu der Eröffnung ihrer Zirkusschule neue Zirkusschüler zu begrüßen.

INFO + INFO + INFO

www.rouhling.net
E-Mail-Adresse: fanny-tretjak@aliceadsl.fr
www.spiel-theater-zirkus.de

Rom: Eine Stadt zum Träumen

Ein Reisebericht von einer fantastischen Abschlussfahrt dorthin, wo die Religion groß geschrieben wird

Rom ist auf jeden Fall eine Reise wert und bringt viele neue Eindrücke, wie dieser Reisebericht erzählt. Allerdings: Als Fußgänger lebt man gefährlich.

LISA BETZHOLZ, 17,
SAARLOUIS.

21. 09.08: Abfahrt ist um 15 Uhr an der Schule. Um 14:15 Uhr sitzt man noch daheim, versuchte mit aller Gewalt, den Koffer, zu zubekommen. Vielleicht ist er ein bisschen voll für die 5 Tage, – aber man weiß ja schließlich nicht, was einen in Rom so alles erwartet. Der Reiseproviant sieht auf Klassenfahrten immer gleich aus: 2 Tüten Chips, Unmengen an Schokolade, ein Butterbrot darf auch rein, Gummibärchen, etwas Obst, Kekse – und Alkohol, schließlich sind wir auf Abschlussfahrt. Fertig gepackt, endlich kann es losgehen: Um 15:10 Uhr startet der Busfahrer den Motor.

Heißhunger

Nach knapp 20 Minuten werden Rucksäcke aufgerissen, man kann es überall rascheln hören und der Müllimer füllt sich binnen Sekunden randvoll mit leeren Chipstüten, Flaschen, Schokoladenpapier usw. Nach dem, nennen wir es kleinen Heißhungeranfall, brauch plötzlich jeder ein Klo oder eine Zigarette, manche auch beides. Also wird ein Stopp eingelegt. So zieht sich dann die Busfahrt mit zahlreichen Pausen hin bis es schließlich heißt: „In einer Stunde sind wir da!“ Die ersten Lieder werden angestimmt, Pläne geschmiedet und sich aufs Essen gefreut.

Morgens zirka 9 Uhr in Rom: Endlich da, die Taschen und Koffer werden in Richtung Eingang geschleppt.

Im Kloster

Der Eingang ist in unserem Fall ein Kloster. Ironischer hätte es nicht sein können. Die freundlichen Nonnen zeigten uns unsere Zimmer. Mädchen und Jungs sind auf getrennten Etagen. Die Zimmer sind klein und haben ein wirklich kleines Bad. Aber so viel Zeit zur Zimmerinspektion gab es nicht, denn nach einer halben Stunde sollte unser erster Tag in Rom beginnen. Nach den ersten 10 Minuten ist eine kleine



Papst Benedikt XVI: ein Papst als Popstar.

Foto: afp

Gruppe – wegen eines Missverständnisses – zu früh aus dem Bus ausgestiegen. Jetzt stehen sie da, in der fremden Stadt. „Ruhe bewahren“, heißt es, wir rufen unsere Lehrerin an: Nach dem Weg gefragt, Weg eingeschlagen und die Gruppe vor dem Petersdom wieder gefunden.

Danach ging es gemeinsam mit zwei Kursen, also zirka 30 Schülern, und 3 Lehrern durch Rom. Zu Rom selbst ist zu sagen, dass es eine traumhaft schöne Stadt ist, an jeder Ecke kann man die Spuren der alten Römer finden, sei es an den großen Bauten, wie dem Colosseum

oder dem Pantheon oder auch an einzelnen Säulen, die wie verloren und eher zufällig in der Stadt stehen.

Auch interessant ist es, wie sich das Neue mit dem Alten verbindet. Verschiedene Gebäudekomplexe werden zum Teil einfach in die alten Mauern hineingebaut, sodass eine Art Verschmelzung entsteht, so auch bei der alten Markthalle Roms. Das Untergeschoss besteht noch fast vollständig aus den alten Torbögen, die im ersten Stock lediglich nur angedeutet sind. Ganz modern gestaltete Häuser findet man in Rom so gut wie gar nicht.

Ein weiterer Aspekt, ist der Verkehr. Es scheint nämlich das heimliche Motto zu gelten: Wer steht verliert. Denn wo in Rom ein Auto durchpasst, fährt auch eins durch. Egal ob die Straße 2 Meter oder 5 Meter breit ist, oder sich noch Fußgänger auf der Straße befinden oder nicht. Geschwindigkeitsbegrenzungen sind eine Rarität, geparkt wird kreuz und quer, die Fußgängerzonen gehören nicht nur allein den Fußgängern, nein auch ein paar Rollerfahrern. Wenigstens an Fußgängerampeln ist das Überqueren der Straße ein wenig entschärft.

Der Papst, ein Popstar

Kann man die Sinne dann wieder ein wenig entspannen fällt auf, dass in Rom die Religion groß geschrieben wird. Immer wieder trifft man auf kleine Grüppchen von Nonnen. Auch der Papst wird hier verehrt wie ein Popstar.

Mit all diesen neuen und aufregenden Eindrücken und zum Beispiel der Erkenntnis, dass Italien einfach das beste Eis der Welt macht, schlendern wir dann gegen 19:30 Uhr wieder zurück ins Kloster. Man lässt sich aufs Bett fallen, entspannt seine Füße und denkt nochmal über die Eindrücke des Tages nach.

Wütende Standpauke

Aber so friedlich klingen die Abende auf einer Abschlussfahrt nicht aus. Nach höchstens einer Stunde schwingt man sich unter die Dusche, schnappt sich dann sein Fläschchen Wein und begibt sich auf die Etage der Jungs. Der Schwips beim ein oder anderen bleibt nicht aus. Die Gesichtszüge unserer Begleitpersonen zeigen ihre Wut ganz offen. Wir müssen schwören, uns „anständig zu benehmen“, was wir auch beherzigen.

Und das war nur ein Tag von unserer fantastischen Abschlussfahrt nach Rom. Aber eines ist klar: man kommt mit vielen neuen Erfahrungen und vielleicht auch einer neuen Lieblingsstadt nach Hause, lernt viel über Verkehr und wirklich leckeres Eis, über die Römer der Antike und der Neuzeit – und heftet all das vielleicht sogar mit einem Grinsen ab unter dem Kapitel: „Andere Länder andere Sitten.“

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Einmal Klassenfahrt und zurück:
www.superklassenfahrten.de
www.schulfahrt.de
www.jugendtours.de
 Prévoir et planifier ses voyages scolaires
www.voyage-scolaire.com
www.vefe-voyages.com

Fahren ohne Schein: conduite accompagnée

Aprendre à conduire avant de passer son permis

En France comme en Allemagne et au Luxembourg existe la conduite accompagnée. Elle permet de prendre le volant à partir de 16 ans ou 17 ans.

PAULINE MALLINGER, 18, GRINDORFF-BIZING.

Première étape avant de prendre la route: obtenir l'examen du code de la route, obligatoire pour s'initier à la conduite avec moniteur. Au Luxembourg, 12 h de cours théoriques sont nécessaires avant le passage du code alors que le temps de préparation n'est pas défini en Allemagne et en France.

L'examen en poche, 20 h minimum de conduite sont obligatoires en France. Il n'en faut que 12 au Luxembourg mais le moniteur décide si le niveau de sécurité suffisant est atteint.

Dans les trois pays, l'apprenti doit ensuite se faire accompagner par un adulte.

Celui-ci doit avoir son permis depuis 5 ans au minimum, 6 ans pour le Luxembourg, et être âgé d'au moins 30 ans en Allemagne et 29 ans en France.

Expérience

«Cette méthode permet de maximiser la réussite lors de l'examen final et en cas d'échec, elle permet au conducteur de continuer sa formation et de pouvoir s'améliorer», explique Lionel Gamberoni, directeur d'une auto-école thionvilloise.

Fanny, 19 ans, de Grindorff-Bizing, est passée par cet apprentissage: «Je trouve ça bien parce que quand tu passes le permis, tu as plus d'expérience».

«Il n'avait fait que 20 h de formation avec l'auto-école et, au début, il n'était pas prêt. J'avais un peu peur en roulant avec lui! Mais il a acquis beaucoup d'expérience en roulant avec nous», avoue pour sa part Marie-Hélène Malet à propos de son fils.

En France, une vignette ronde «conduite accom-



Allein auf die Piste kann man mit 17 noch nicht. Foto: dpa

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO

En France, 70% des personnes en conduite accompagnée obtiennent l'examen du permis de conduire au premier passage, alors qu'un candidat «classique» a seulement une chance sur deux.

En Allemagne, le «certificat de contrôle» qui permet la conduite accompagnée peut être délivré au minimum 2 mois avant les 17 ans et est valable jusqu'à 3 mois après les 18 ans.

Le prix moyen de la conduite accompagnée est de 2000 €.

pagnée» doit être placée à l'arrière gauche de la voiture. Il est également obligatoire d'effectuer 3000 km avant de passer le permis.

Au Luxembourg, aucune suggestion de kilométrage mais une interdiction de rouler entre 23 h et 6 h existe, tout comme l'obligation d'installer une vignette bleue avec un L, qui indique «Lehr-linge» (apprenti), à l'arrière

du véhicule.

Si Français et Luxembourgeois doivent patienter jusqu'à leurs 18 ans pour passer l'examen du permis, les jeunes allemands, eux, se distinguent. Ainsi, Linde, à Frankfurt, a obtenu son permis de conduire à 17 ans et 3 mois. Elle a poursuivi la conduite accompagnée jusqu'à sa majorité. Elle a alors pu prendre directement le volant seule.

Ab nach London Destination Londres

CheapTickets.de schenkt Extra-Lesern drei Hin- und Rückflüge nach London

Drei Bedingungen:

- 1- Drei Freunde/Freundinnen aus Saar-Lor-Lux
- 2- Zwei Dinge zu tun: Ein Foto, ein Slogan: „Warum Extra euch nach London Schicken?“
- 3- Eine Mail an info@cheaptickets.de

Das Foto mit den drei Gewinnern, die von der Extra-Redaktion ermittelt werden, erscheint in der nächsten Extra am 4.12 RL / 6.12 SZ & TB / 8.12 20Cent

CheapTickets offre trois vols aller / retour pour Londres aux lecteurs d'Extra

Trois conditions:

- 1- Trois ami(e)s de la région Saar-Lor-Lux
- 2- Deux choses à faire : une photo, un slogan: « Pourquoi Extra doit vous envoyer VOUS à Londres ? »
- 3- Un Courriel à info@cheaptickets.de

La photo avec les trois gagnants qui seront désignés par la rédaction d'Extra, sera publiée dans le prochain Extra le 4.12 RL / 6.12 SZ & TB / 8.12 20Cent

 **CheapTickets.de**

Weitere Infos supplémentaires: www.cheaptickets.de

Going shopping: Luxemburger auf Tour

Was ist attraktiver: Metz, Saarbrücken, Zweibrücken oder Trier?

Metz und Saarbrücken sind interessante Städte, sie besitzen Unis, liegen sehr nah an Luxemburg und sind bei dessen Bewohner sehr beliebt wegen ihrer großen Einkaufszentren. Trier soll schon längst out sein denn Saarbrücken, Zweibrücken oder Metz machen es für Luxemburger einfacher... All dies sind Spekulationen, ob diese wirklich stimmen ist eine andere Frage.

YOLANDE KIRSCH, 17, BERGEM.

Eines ist ganz klar: Wenn man zu einem dieser Einkaufszentren fährt könnte man meinen, man wäre in Luxemburg. Vor allem an luxemburgischen Feiertagen haben Luxemburger Autos auf den riesigen Parkplätzen der Outlets das Sagen.

Die Vorteile der Outlet-Zentren sind: Man findet alle Markenläden sehr nah beieinander, was natürlich sehr praktisch ist bei unserem oft stressigen Leben. Das Outlet-Zentrum in Metz hat zudem ein durchgehendes Dach, das ein Familien-Shopping an einem verregneten Tag erlaubt. In den Geschäften der Outlets gilt normalerweise, dass die Markenkleidung billiger ist als in üblichen Geschäften.

Die Nachteile

Vor allem das Zweibrücker Zentrum birgt einige Nachteile. Zwar ist es dort im Sommer sehr schön, wenn die Sonne scheint. Doch es gibt keine Überdachung und wenn es regnet, wird man nass. Einen weiteren Minus-



Shoppen bis die Füße nicht mehr mitmachen, zum Beispiel im Outlet-Zentrum in Zweibrücken.

Foto: DOZ

punkt gibt es dafür, dass es etwas außerhalb der Stadt liegt.

Damit wären wir auch schon beim Thema öffentliche Verkehrsmittel: Wie sieht es mit der Mobilität aus für uns Luxemburger? Gut oder schlecht? Gar nicht mal so schlecht sieht es mit Bus- und Zugverbindungen nach Trier und Metz aus. Täglich kann man beide Städte erreichen. Zwar gelten nicht alle Verbindungen jeden Tag, aber wenn man seine „Reise“ im Voraus plant und die Zugtickets bestellt, gibt es nahezu keine Probleme. Nach Saarbrücken gibt es allerdings keine Zugverbindung, Metz hingegen erreicht man mit der Bahn in nur vierzig bis fünfzig Minuten. Trier ist mit fünfzig Minuten bis einer Stunde und fünf Minuten auch schnell er-

reichbar. Welche Stadt ist nun aber am beliebtesten bei den Luxemburgern? Yasmine, eine 17-jährige Luxemburgerin aus Leudelingen, fährt eigentlich nur nach Trier. „Da man ganz einfach und schnell mit dem Zug hinkommt“, sagt sie.

Zwei weitere Jugendliche bleiben lieber in Luxemburg. Die ebenfalls 17 Jahre alte Julie fährt auch selten ins Ausland: « Je me restreins aux frontières luxembourgeoises pour faire du shopping. Les rares fois où je me rend à l'étranger, ce n'est pas spécifiquement pour le shopping, mais plutôt parce que je suis là pour une autre occasion, le plus souvent à Trèves p.ex pour couronner une journée remplie de visites culturelles, ou encore à Messancy au Factory, car j'y ai de la famille. » Und was genau nun ist am Shoppen im Ausland so interessant? „On y trouve certaines boutiques qu'on a pas ici, et même si les magasins luxu me suffisent largement, je n'ai rien contre le fait de «visiter» d'autres boutiques, histoire d'alterner un peu.“

Shopping-Muffel

Der 15 Jahre alte André geht überhaupt selten Shoppen. „Ich habe keine Lust extra ins Ausland zu fahren, wo man doch alles hierzulande findet“, sagt er. Wenn er dann aber mal in eines unserer Nachbarländer fährt, dann lieber nach Saarbrücken, „weil die deutsche

Sprache einfacher ist für mich.“

Außer sprachlichen Präferenzen scheinen junge Luxemburger aber keine Vorurteile Deutschen oder Franzosen gegenüber zu haben.

Wohin zum Studieren?

Doch junge Menschen sind ja nicht nur zum Shoppen unterwegs. In welcher Stadt studieren nun die meisten Luxemburger? In Saarbrücken studierten 2007 158 Luxemburger, in Trier waren es rund 500. Es variiert auch

von Jahr zu Jahr, aber Trier liegt trotzdem deutlich vorne.

Zum billigen Shoppen fährt man schon ab und zu mit den Eltern nach Metz oder Saarbrücken, aber mit Freunden fährt man immer noch am liebsten nach Trier. „Wenn meine Eltern sich mal opfern, fahren wir ins Ausland in eines der Outlet-Zentren. Aber meistens fahre ich mit Freundinnen nach Trier, es ist schon wie eine Tradition“, sagt eine junge Luxemburgerin.



Trier liegt vorn: Vor allem zum Studium zieht es den Großteil der jungen Luxemburger dorthin.

Foto: Stadt Trier

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO

Outlet in Messancy: www.magasins-usine.info/factory-shopping-messancy.html

Outlet in Zweibrücken: www.outlets-zweibruecken.de/fr/start/index.html

Fahrpläne von Luxemburg: www.mobiliteit.lu

GALERIE ELITZER
MALEREI
ORIGINAL-GRAPHIK · PLASTIK
AUSSTELLUNGEN · EINRAHMUNGEN
KUNSTBLÄTTER · REPRODUKTIONEN
FÜRSTENSTRASSE 17
66111 SAARBRÜCKEN
TELEFON (0681) 3 33 90
www.galerie-elitzer.de

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MOSELLE PRÉSENTE



bbcom ... 2008 - N. FLEUTRET - Dessin original de Tomi Ungerer réalisé spécialement pour l'album et l'exposition « Merveilleux l'Œuvre Ungerer » présentée au château de Malbrouck à Manderen, 2008.

TOMI UNGERER

21 SEPT ... 14 DÉC 08

CHÂTEAU DE MALBROUCK
MANDEREN

Rammstein ist wunderbar

La musique Rock allemande a ses fans français

Si Tokio Hotel affolent les adolescentes, Rammstein reste le groupe allemand le plus connu au monde.

NICOLAS JOLIVALD, 15, METZ.

Actuellement, quand on évoque la musique allemande, c'est surtout le nom de Tokio Hotel qui vient à l'esprit. Mais au-delà de ce groupe-phénomène pour adolescents, l'Allemagne, comme l'Angleterre et les pays scandinaves, a toujours eu une longueur d'avance sur le reste de l'Europe en matière de rock et hard-rock.

The Scorpions ou Accept dès les années 70, Helloween ou encore Warlock dans les années 80 portaient haut et fort les couleurs du rock d'outre-Rhin en faisant salles combles, précurseurs de nouveaux styles musicaux et d'influences majeures pour beaucoup d'artistes actuels.

Hystérie collective

Qu'en est-il de nos jours? Si Tokio Hotel a une renommée internationale, de nombreux groupes préfèrent rester au pays, où leur reconnaissance est très grande, plutôt que de tenter l'aventure à l'étranger. Car il n'a jamais été facile pour les groupes allemands de s'imposer sur la scène mondiale, la langue n'étant pas vraiment reconnue par le public comme «mélodique».

Rammstein y est pourtant parvenu. Les chansons de ce groupe de métal sont les plus vendues à l'étranger, avec 10



Würden Sie diese jungen Männer in ihren CD-Player lassen?

Foto: Rammstein.

000 000 millions d'albums et DVD écoulés dans le monde contre «seulement» 3 000 000 millions pour Tokio Hotel, il n'y a pas photo à l'arrivée.

En 2005, Rammstein a déclenché l'hystérie lors de son passage en France. Luc a assisté au concert du groupe à Amnéville. Un moment inoubliable: «La salle était tellement pleine que ça en devenait difficile de respirer. Et quand le groupe est entré sur scène, ça a été le délire...».

Cette tournée mondiale a affiché complet plusieurs mois à l'avance. Rammstein a même réuni 125 000 personnes lors d'un concert en

plein air, la moitié de la population islandaise!

De la mort à l'amour

Selon les fans, la musicalité lourde aux traits de basse et de batteries écrasants, les effets pyrotechniques et visuels à gogo, les mélodies puissantes font le succès du groupe. Tout comme les thèmes abordés dans les chansons qui reflètent les angoisses des jeunes.

Rammstein parle ainsi de la mort et du suicide, des sujets qui peuvent parfois interpeller les adolescents, ou encore du cannibalisme, comme dans la chanson Mein Teil: «Aujourd'hui je

rencontre un monsieur / Qui me trouve à croquer / Des parties tendres comme dures / Sont au menu / Car tu es ce que tu manges / Et vous savez ce que c'est / C'est mon membre / Mon membre Oui c'est mon membre / Mon

membre...»

Mais Rammstein sait aussi varier son répertoire en parlant d'amour et de sentiments dans Ohne Dich: «Sans toi je ne peux pas être / Sans toi / Avec toi je suis seul aussi / Sans toi Sans toi / Sans toi je compte les heures / Sans toi / Avec toi les secondes n'en valent pas la peine».

Des paroles qui restent malgré tout très sombres. Rammstein ne fait donc pas toujours l'unanimité chez les parents, inquiétés et parfois choqués par certains aspects plutôt «malsains» du groupe. Cela peut aussi expliquer pourquoi certains profs d'allemand préfèrent faire étudier aux élèves des artistes plus «pédagogiques» tels que Nena ou Die Prinzen.

Néanmoins, la musique «extrême» allemande, forte du succès de nombre de ses représentants de la scène métal, et de Rammstein en particulier, a de beaux jours devant elle. Les 70 000 fans de hard-rock qui se sont retrouvés cette été dans le Schleswig-Holstein pour le festival Wacken Air Open en sont la preuve.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Site officiel: www.rammstein.com

Deutsche website: www.rammstein.de

Site français de Rammstein: www.rammsteinworld.com

Le saviez-vous?

Un nouvel album de Rammstein est prévu courant 2009. Le groupe n'a pas de fan-club lorrain mais des fan-clubs virtuels existent sur les sites Internet.

Une tournée européenne des Scorpions passera par Strasbourg le 25 Octobre. Il n'y a pas de dates prévues en Allemagne ou Luxembourg.

TRANI

DIFFUSION

DU 1 AU 31 OCTOBRE 2008

DES PRIX ANNIVERSAIRE
SUR TOUTES NOS
ARMOIRES DE RANGEMENT

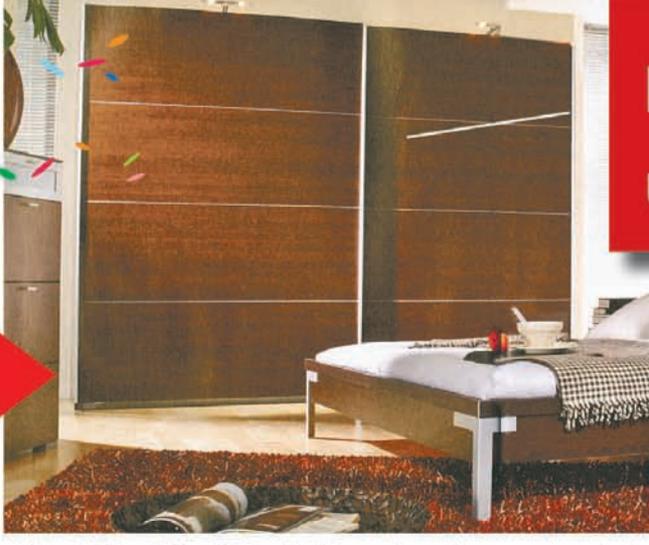


• Armoire kick

- Portes coulissantes
- 2 portes pleines
- Panneaux particules
- Décor wenge

(6 autres coloris au choix)

• Dim. 202 x H 210 x P 60 cm



L'armoire*
390€

* Livrée sans montage

DUVIVIER

CINNA
Zone industrielle Heid
STIRING-WENDEL
Tél. 03 87 87 30 19

ligne roset

TRANI STYLE
Z.A.C RN 61
GROSBLIEDERSTROFF
Tél. 03 87 98 87 25

SELZ

LIGNE ROSET
11 rue Nationale
SPICHEREN
Tél. 03 87 84 04 31

PRIX ANNIVERSAIRE

Rockhal, neue Topadresse der Rockszene

Le Luxembourg attire les plus grands noms de la scène rock internationale

En l'espace de trois ans, la Rockhal s'est taillée une belle réputation parmi les grandes salles de concert.

LÉO KNOEPFFLER, 15, METZ.

Tout amateur de musique se respectant doit pouvoir se vanter d'aller souvent voir les concerts de ses idoles. Mais où ?

Qui dit «stars musicales» dit «grosses tournées» et donc «grosses salles de concerts». Jacques, un jeune Messin de 15 ans, va « au Galaxie d'Amnéville et parfois au Zénith de Nancy, mais ce sont à peu près les seules salles de concert dignes de ce nom dans notre région »

Pourtant, depuis quelques années déjà, au Luxembourg, une nouvelle salle pointe le bout de son nez et affiche une programmation plus qu'intéressante pour les férus de pop et de rock. Un nom aussi compréhensif qu'innovateur est depuis peu sur toutes les bouches des fans luxembourgeois: la Rockhal.

Il y a une quinzaine d'année, il n'y avait que peu ou pas du tout de concerts rock dans les environs du Luxembourg. Il fallait se rendre en Allemagne ou en Belgique pour y assister. Deux Luxembourgeois ont alors décidé de monter «L'Atelier», une petite salle de concert pouvant accueillir 1 000 spectateurs. En dix ans, cette scène prend de l'ampleur, tout comme la programmation rock au Luxembourg. En 2005, la Rockhal ouvre ses portes: c'est un véritable coup de

fouet pour la vie culturelle.

Contrairement au Galaxie d'Amnéville qui est une grande salle, modulable pour les besoins des concerts et pourvue d'un immense parking, la Rockhal, elle, est ancrée au milieu du site de Belval. Un endroit appelé à devenir un noeud culturel de la région Saar-Lor-Lux.

La Rockhal, c'est quoi ?

La Rockhal se divise en deux salles. D'un côté, il y a le «Main hall», la plus grande, pouvant accueillir 6 000 personnes, soit six fois plus que l'Atelier, et des groupes bien connus comme Muse ou Dub Inc. De l'autre, on trouve le «club», une salle plus petite, pouvant accueillir 1 000 voire 1 500 spectateurs pour des concerts plus modestes.

«J'ai assisté au concert de Muse dans le Main hall. C'était génial, un des meilleurs concerts que j'ai vu. J'ai aussi assisté au concert de BB Brunes au Club. Il y avait une bonne ambiance. C'est super beau à l'intérieur, c'est moderne et puis il faut avouer que c'est joli de l'avoir placée à côté de l'ancienne usine», confie Jessica, âgée de 17 ans et originaire de Heffigen, au Luxembourg. Mais la Rockhal n'est pas pour autant sa salle favorite. «Je vais beaucoup plus à l'Atelier qu'à la Rockhal car c'est plutôt mal placé par rapport à là où j'habite », explique-t-elle.

Effectivement, la Rockhal est bien «cachée». Un gros inconvénient. Il faut traverser tout le site de Belval pour y arriver et le nombre de places de parking est plutôt restreint. Il ne peut sûrement



Hände hoch und jubeln: die Rockhal ruft.

Foto: Rockhal.

pas contenir toutes les voitures d'un public en délire de 6 000 personnes. Mais ce sont à peu près les seuls défauts de la salle. Qui présente par contre d'énormes avantages.

Dynamisme culturel

La Rockhal est un centre de ressources sans précédent, avec un studio d'enregistrement, des stages de formation sur les différentes spécialités rock et autres (instruments, chant, platines,...).

Véritables tremplins culturels, l'Atelier et la Rockhal ont réussi un pari audacieux en l'espace de 10 ans: dynamiser la scène rock luxembourgeoise. En Lorraine, on ne parle pas encore beaucoup de la Rockhal. Mais ça ne saurait tarder. De plus en plus de jeunes ont eu vent de sa programmation très attrayante et commencent à s'informer. La Rockhal est devenue une étape incontournable des plus grandes tournées.

INFO + INFO + INFO

La Rockhal sur Internet: www.rockhal.lu

Les prochains concerts:

Empyr le 11 octobre
The Do le 20 octobre
The Datsuns le 13 octobre
Dirty Pretty Things le 24 octobre
Tindersticks le 13 décembre
Slipknot le 15 décembre
Abd al Malik le 13 mars

EPSON

Canon

hp
invent

FUJITSU

SIEMENS

Adobe

SONY VAIO

la Belle Étoile
SHOPPING CENTER

Computer Home

www.computerhome.lu

Deux points de vente
pour encore mieux vous servir !

De nombreux accessoires disponibles en magasin
Votre spécialiste MAC & PC

SAMSUNG

OKI
PRINTING SOLUTIONS

JBL

Microsoft

Premium Reseller
Apple Education

Guy Helminger klagt an

Luxemburg vernachlässigt seine Schriftsteller – Das Desinteresse muss ein Ende haben

Ist die Literatur das Stiefkind der Luxemburger Kulturszene? Ist sie aus der Öffentlichkeit verschwunden? Der renommierte Schriftsteller Guy Helminger protestiert: Für Lesungen – auch in Schulen – muss es mehr Honorar geben. Literatur wird in Luxemburg nicht ausreichend gefördert.

DAN KOLBER, 16, MERSCH.

Wir sind ein kleines Land. Besser gesagt das zweitkleinste der EU. Und wir sind stolz darauf. Zumindest manchmal. Besonders, wenn einer von uns, ein Luxemburger aus diesem winzigen Flecken Erde aufsteigt und sich und unserem Land einen Namen macht. Um einige zu nennen: der Profi-Fußballer Jeff Strasser, den meisten wohl bekannt, oder Gilles Muller, Frank Schleck, Andy Schleck, „eist Mandy“ und, und, und... Wir kennen sie alle.

Enttäuschende Suche

Ich besuchte vor einigen Tagen die Internetseite Wikipedia, gab dort „Luxemburg“ ein und traf auch auf die eben genannten Namen. Ich fand Rubriken wie „Fernsehen“, „Internet“, „Sport“. Nach diesem Besuch war ich enttäuscht. Denn die Erkenntnis, dass die Literatur in unserem Land scheinbar auch den allerletzten Stellenwert verloren hat, kann mich nicht kalt lassen. Namen wie Guy Helminger sucht man dort auch vergebens. Ein angesehener, anerkannter Schriftsteller der im

Ausland mehr unterstützt wird als im eigenen Land. Dieser Internetseite nach gibt es nicht einmal den LSV, den Luxemburger Schriftstellerverband.

Dieses Desinteresse ist erschreckend. Doch verständlich, da es den Schulen und den Lehrern nicht gelingt, Interesse bei den Schülern zu wecken oder es wenigstens bei einigen zu erkennen und zu fördern. Ich habe noch keinen einzigen Text von einem luxemburgischen Autor in der Klasse durchgenommen. Noch kein Lehrer, außer einer Ausnahme, hat einen luxemburgischen Schriftsteller erwähnt.

Es fehlt der Mut...

Doch die Schuld liegt nicht allein bei den Lehrern. Denn wo sind die Medien, die auf die Literatur aufmerksam machen sollen? Wo tritt die Literatur noch in die Öffentlichkeit? Warum nutzen wir nicht einen Prix-Servais, um das Publikum anzuziehen? Es fehlen scheinbar Leute, die den Mut haben etwas zu riskieren; wie damals die Mondorfer Literaturtage.

Um dieses allgemeine Desinteresse gebührend zu verschleiern, organisieren die Regierung und der LSV jedes Jahr den nationalen Literaturtag. An diesem Tag finden Lesungen von luxemburgischen Schriftstellern in verschiedenen Schulen statt. Eine schöne Idee, die Schriftsteller den Schülern näher zu bringen und Literatur zu vermitteln, doch in ihrer Ausführung enttäuschend.

„Warum kann ein Land wie



Von Blumen allein kann man nicht leben, meint der luxemburgische Schriftsteller Guy Helminger.

Foto: pr

Luxemburg, immerhin das reichste Europas, es sich nicht leisten, die Arbeit seiner Autoren zu bezahlen und sich anderen Ländern anpassen?“, fragt Guy Helminger und gibt die Antwort selbst: „Weil die Autoren und die Literatur ihnen scheißegal sind. Die Schullösungen, die das Ministerium nun mit jeweils 100 Euro bezahlt, sind ein Alibi, um das Desinteresse an Literatur zu kaschieren.“

... und Geld

5000 Euro wurden zur Verfügung gestellt. Die Verantwortlichen einigten sich auf ein Honorar von 100 Euro pro Lesung. Man muss sich vor Augen führen, dass Fußball-Amateure pro Spiel mehr verdienen.

Auf die Frage, warum nicht

in anderen Ländern sehr wohl. In Deutschland beträgt das gesetzlich nicht verpflichtete, jedoch landesweit anerkannte Mindesthonorar 250 Euro; darüber hinaus verlangt jeder Autor entsprechend seiner Bekanntheit sein Honorar.“

Herzensangelegenheit

Es geht Guy Helminger um den Protest gegen die Art und Weise, wie die Literatur in unserem Land nun schon seit Jahren behandelt wird. Guy Helminger lebt in Köln. Allein die Fahrt hin und zurück würde das Honorar verschlucken. Für eine Lesung in Deutschland verdient ein Autor wie Guy Helminger 400 bis 500 Euro. Er lebt von solchen Lesungen. Von der Literatur. Sollten wir die nicht fördern? Das Schlusswort gebührt dem Schriftsteller: „Ich lese übrigens in einer Schule in Mamer und lasse mich bei Schulen auch auf einen niedrigen Tarif ein. Und es gibt Elterninitiativen, denen Literatur wichtig ist und die mir die 300 Euro bezahlen. Das ist ein Preis, den ich bei Schulen mache, weil mir das Projekt am Herzen liegt.“

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Guy Helminger, geboren 1963 in Esch-sur-Alzette (Luxemburg), lebt seit 1985 in Köln. Er schreibt Lyrik, Erzählungen, Romane, Hörspiele und Theaterstücke. 2002 erhielt er den Prix Servais, 2004 den 3sat-Preis beim Ingeborg-Bachmann-Wettbewerb. 2006 verlieh ihm seine Geburtsstadt den "Prix du mérite culturel de la ville d'Esch". Seine Bücher erscheinen beim SuhrkampVerlag (Quelle: www.guyhelminger.de)

Weiter Infos:

www.lsv.lu

www.guyhelminger.de

Optic 2000
COLLECTION POUR TOUS
2 paires pour 159€*
LA 1^{re} PAIRE AVEC VERRES Essilor®
Avec Laetitia Hallyday, Optic 2000 soutient l'unicef®

AMNEVILLE OPTIC 2000 15 Rue des Romains

BITCHE OPTIC DE LA TOUR 46 Rue Maréchal Foch

BOULAY OPTIC 2000 10 Rue Maréchal Foch

BOUZONVILLE PLESSY 47 Rue de la République

COURCELLES-CHAUSSY OPTIC 2000
69 Avenue de la Libération

DIEUZE EUROPTIC 3 Place du Marché

FAULQUEMONT OPTIC 2000 2 Place du Marché

FORBACH OPTIC DILLENSEGER 31 Rue Nationale

FREYMING-MERLEBACH OPTIC 2000
8 Rue Eugène Kloster

GUENANGE OPTIC 2000 35 Place de la République

HAGONDANGE OPTIC 2000 9 Rue de la Gare

JOEUF OPTIC LEPLOMB 44 Rue Franche Pré

LONGUYON OPTIC 2000 1 Rue de l'Hôtel de Ville

LONGWY OPTIC 2000 2 Rue A. Mézières

MAIZIERES LES METZ OPTIC LEPLOMB
79 Grand Rue

METZ OPTIC 2000 18 En Nouvellevue

METZ OPTIC 2000 4 Rue St Charles Parking Coislin

MOYEVRE-GRANDE OPTIC GONNEVILLE
12 Avenue Maurice Thorez

PHALSBOURG OPTIC 2000 21 Place d'Armes

SAINT-AVOLD OPTIC 2000 10 Place Paul Collin

SARREBOURG OPTIC 2000 12 Rue de la Gare

SARREGUEMINES BERNTHEISEL 5 Rue de Verdun

SARREGUEMINES OPTIC 2000
Centre Commercial CORA

STIRING-WENDEL DILLENSEGER
26 Rue St François

THIONVILLE OPTIC 2000 Centre Commercial GERIC

Plötzlich Paar – Les soirées de couples

Ein Erfahrungsbericht zum Thema „Pärchenabende“

Frisch verliebt sein ist einfach wunderbar – wären da nicht diese Pärchenabende. Passt man nun zusammen oder nicht? Die Analyse der anderen will kein Ende nehmen.

LISA BETZHOLZ, 17,
SAARLOUIS.

Jeder kennt es, das Gefühl, als ob 1000 Schmetterlinge in deinem Bauch wild umherflattern, das Gefühl von ungeheurem Glück und tiefster Zufriedenheit. Oder kurz...Liebe. Wie schön sind die ersten Wochen, wo man alles darum gibt, um nur eine Sekunde mit dem Liebsten zusammen zu sein. Wo man sich so viel zu sagen hat, dass Stunden wie im Fluge vergehen.

Pärchenabende

Doch mit einem neuen Partner eröffnet sich auch oft ein vollkommen neuer Freundeskreis. Ein ganz spezieller Freundeskreis: Plötzlich wird man von wildfremden Leuten oder flüchtigen Bekannten zu „Pärchenabenden“ eingeladen, wo man dann meist über die Macken oder die süßen und lebens-



Mit der neu entdeckten Liebe ist man eigentlich auch mal ganz gerne alleine. Foto: ddp

werten Eigenschaften des Partners redet. Und die eigene Beziehung – egal ob wenige Wochen oder Monate alt – wird in den Himmel gepriesen.

Danach wird man von Grund auf analysiert, während man gemütlich immer mehr Chips oder Flips in sich hineinstopft. Und egal, wie diese „hochqualitative“ Bewertung auch ausfällt – an ihrem Ende hat man die Auswahl zwischen zwei Aussagen: Erstens: „Ihr seid so un-

terschiedlich! Ich hätte nie gedacht, dass aus euch beiden Mal was werden könnte! Aber Gegensätze ziehen sich ja bekanntermaßen an.“ Und es folgt ein Beispiel aus dem unergründlichen Freundeskreis von Paaren, die man mit Sicherheit auf dem nächsten „Pärchenabend“ kennen lernen wird. Der ist natürlich auch schon über den eigenen Kopf hinweg geplant worden.

Oder zweitens: „Ihr passt ja so gut zusammen, ihr seht

einfach zu süß aus zusammen. Ich hab es ja schon immer gesagt, dass aus euch noch was wird!“ Es folgt ein Raunen, hektisches Genicke und Ausrufe wie „Fall“ oder „Ei sicher“ oder „Ja genau“.

Männerbierchen

Man selbst antwortet mit einem verwirrten Grinsen.

Es ist noch zu erwähnen, dass die Männer sich bereits mit einem „Bierchen“ vor den Fernseher oder an den Billardtisch – wenn vorhan-

den – abgesetzt haben oder das gesamte Gespräch mit einem Brummen oder Augenrollen kommentieren. Und so muss man allein als Frau dem Wortschwall aus Komplimenten, Anekdoten und Geschichten über Paare standhalten. Ab und zu gibt man als Lebenszeichen ein gekünsteltes Lachen, heftiges Nicken oder einfach ein „Wirklich?“ von sich. Insofern denkt man sich, welche arme Sau nächste Woche an der Reihe ist, oder ob man selbst noch mal das Vergnügen hat, an der Front zu stehen.

Am Ende eines solchen Abends wünscht man sich nichts lieber, als sein Bett und seine Freundinnen. Die sind natürlich alle Singles und man beneidet sie tierisch dafür, dass sie sich solche Abende nicht antun müssen, sondern sich stattdessen in allen möglichen Kneipen amüsieren können.

Von dem Kerl an meiner Seite, der fast schon verstört auf die Schilderung des Abends reagiert, kommt dann ein trockenes „Warum, war doch toll!“ Freue mich schon auf nächste Woche“ – einfach süß halt.

Les bouquins de la rentrée

Auf ein paar Bücher für den Herbst: ein wenig Lektüre zum entspannen und träumen

Dans le bus, après la cantine ou juste avant de s'endormir, un bon livre permet de s'évader dans un autre monde. Voici quelques suggestions de lecture.

EVER OBRINGER, 15,
RURANGE-LÉS-THIONVILLE.

Le mois de septembre, c'est l'heure de la rentrée scolaire, avec sa liste de livres à acheter. Mais c'est aussi la rentrée littéraire. Alors, dans les rayons des librairies, peut-être avez-vous craqué pour un roman, histoire de ne pas avoir seulement la tête au travail, le nez dans un livre de maths.

C'est vrai quoi! Avec toute la pression subie à l'école ou au travail, on a bien le droit de se détendre un peu, non? Si votre choix n'est pas encore fait, voici une petite sélection de livres qui vont contribuer à faire diminuer le stress de la rentrée.

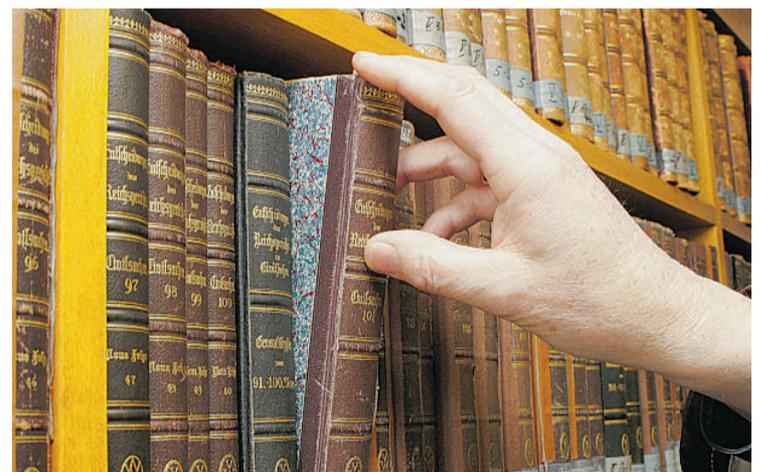
Premier coup de cœur, « Dieu est un pote à moi » est le premier roman de Cyril Masarotto, paru en septembre. Un livre léger, entraînant et vraiment drôle sur les périples d'un homme amoureux mais pas très bon dragueur. Il va tout mettre en œuvre pour que la femme qu'il aime tombe sous son charme. Pas évident avec ces capacités plus que limitées. Mais il va bénéficier d'un très gros coup de pouce de son meilleur ami: Dieu lui-même. Selon un internaute de Narbonne, «l'auteur manie sa plume avec légèreté, humour et émotion, tout en traitant de sujets fondamentaux. Un régal!».

Autre livre, allemand cette

fois-ci: « Jetzt ist hier » de Tamara Bach. C'est l'histoire de quatre jeunes qui rentrent dans neuf jours au lycée, neuf jours pendant lesquels ils seront à la recherche d'eux-mêmes, de l'amour, du bonheur, de l'autre. A la recherche du sens de leur vie tout simplement.

J.K. Rowling sans Harry Potter

Enfin, il faudra patienter quelques semaines encore pour voir entre les mains le nouveau roman de J.K. Rowling, la «mère» de Harry Potter. « Die Märchen von Beedle dem Barden » sortira le 4 décembre dans toutes les librairies allemandes. Par con-



Prendre un livre, et le temps de lire.

Foto: Thomas Füllner.

tre, aucune sortie - du moins en français - n'as été prévue dans l'Hexagone. Mais si vous êtes bon en anglais, vous pourrez toujours le lire.

En tout cas, les fans allemands de la saga Harry Potter sont plus qu'impatients de découvrir le nouvel univers de J.K. Rowling. "Ich freue mich schon auf die Märchen von Beedle der Barde. Fand auch die Harry

Potter Bücher ganz toll und dieses Buch ist es bestimmt auch. Habe alles verschlungen. Was diese Märchen wohl so alles erzählen?", explique Nania sur un forum Internet. De plus, acheter ce livre sera une bonne action car les fonds récoltés seront reversés à l'association «Children High level group», au profit des enfants placés en institution.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO

Pour en savoir plus sur Children High level group :
www.chlg.org
Site officiel de J.K.Rowling :
www.jkrowling.com/fr ou www.jkrowling.com/de

Retrouvez nos formations présentées en français sur www.uni.lu



Wir studieren in Luxemburg

Individuelle Betreuung. Tutorium für Erstsemester. Kleine Lerngruppen. Studieren an der Universität Luxemburg ist Studieren mit persönlicher Note. 11 Bachelor- und 19 Master-Studiengänge warten auf Dich: Eco, Bio, Philo und mehr.

Unsere Studienrichtungen:

 Ingénierie
Informatique
Sciences et Ingénierie
Sciences de la Vie
Integrated Systems Biology
Développement Durable
Information & Computer Sciences

 Droit
Droit Européen
Sciences économiques et de Gestion
Gestion
Banking and Finance
Financial Economics
Management de la Sécurité des Systèmes d'Information
Entrepreneurship and Innovation

 Cultures Européennes
(Anglais, Français, Allemand, Histoire, Philosophie)
Psychologie
Sciences de l'Éducation
Sciences Sociales et Éducatives
Philosophie
Psychologie
Communication et Coopération Transfrontalières
Histoire Européenne Contemporaine
Médiation
Gérontologie
Spatial Development and Analysis
Learning and Development in Multilingual
and Multicultural Contexts

Universität Luxemburg - my University!

Infos rund um unsere Bachelor- und Master-Studiengänge auf der „Foire de l'Étudiant“ am 13. und 14. November in Luxemburg-Kirchberg und auf www.uni.lu

Tel. +352 46 66 44 - 6617/6222

seve.infos@uni.lu